ITALIEN
VERSION ET THÈME

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Serge Milan, Isabel Violante

Coefficient : 3

Durée : 6 heures

L'épreuve a été choisie par quatre candidats. Les notes attribuées offrent un spectre singulièrement large, car elles vont de 2 à 15,5.

Version

La version est l'incipit d'un gros roman relativement expérimental, qui cependant figurait dans la sélection du prix littéraire Strega en 2021, donc assez accessible. Rappelons l'enjeu de cet exercice : la version de concours n'est pas une traduction proprement littéraire ; il s'agit de comprendre le texte et de montrer qu'on l'a compris, donc de le traduire clairement et lisiblement, dans une langue impeccable, tout en restituant les variations de registre et le mélange de rhétorique et d'ironie – mélange que l'auteur elle-même explicite. Les candidats devaient donc s'orienter entre une jolie variété de registres, entre le biblique de « *lunghe come locuste* » et le familier « *restarono a mollo* ». Et jamais, au grand jamais, il ne faut s'autoriser à écrire des phrases qui n'ont pas de sens.

Le jury n'a pas sanctionné trop sévèrement les erreurs lexicales relatives au bestiaire de l'auteur, par exemple « *Pochi topi, allora, e campagnoli* », à savoir « de rares souris, et campagnardes », le campagnol étant ici un faux-sens ; et il comprend que les candidats n'aient pas souvent fréquenté des « locuste », même s'il est désarçonnant de lire le mot italien tel quel, alors qu'on pouvait miser sur un brin de culture biblique pour avoir la seule solution possible, « locustes ». Le jury a également admis la difficulté de la phrase conclusive « *orrore estetico: che previene smorzandosi alla vita in onore alla vita* » – le jeu de mot entre les deux sens italiens du mot « *vita* » ne pouvant être rendu, il s'agissait de montrer qu'il y a là une pique et une finesse, par exemple dans la solution « horreur esthétique : qu'il prévient en s'éteignant à la taille en honneur de la vie ».

Dans tous les cas, au nom de la fidélité et la rigueur il faut préférer une traduction simple et directe à des périphrases qui souvent cachent une compréhension mauvaise ou lacunaire, ou contournent gauchement un obstacle. Ce « *fiume che scorre* » est simplement un « fleuve qui coule », pas qui *s'écoule*, ou qui *court* ; la « *breccia uterina* » est tout simplement la « brèche utérine », pas une *faille* ou une *cavité*. Et la familiarité qui se dégage de la formule « *restarono a mollo i due gemelli fondatori* » se transpose dans un tout aussi badin « où firent trempette les deux jumeaux fondateurs ».

Thème

Les difficultés du thème, extrait d'un récent roman de Jean-Philippe Toussaint, tenaient essentiellement aux modes verbaux, à l'emmêlement de doutes qui saisit le narrateur et lui fait imaginer des éventualités problématiques. Les pièges des constructions hypothétiques ont été globalement déjoués, sauf lorsqu'on se laisse porter par l'oralité. Ce thème de concours exige le registre haut de la langue, à plus forte raison dans la transposition d'un texte qui en français ne laisse pas de place à l'oralité. Donc les solécismes ont été biffés, quand bien même l'oralité l'admet en italien.

Le jury a relevé en sourcillant des problèmes manifestes dans l'usage du pronom relatif « *cui* ».